

« Géopark » Armorique, en route pour l'Unesco

- Premier volet de notre série sur le Géopark. Le Parc naturel régional d'Armorique (PNRA) candidate depuis 2019 au label mondial de l'Unesco « Géopark », qui pourrait arriver en 2022.

« **Quand on parle de patrimoine géologique, on parle de beaucoup de choses** ». Noémie Courant, chargée de mission au PNRA (Parc Naturel Régional d'Armorique) parle avec enthousiasme des trésors rocheux qui compose le paysage armoricain. « **Nous avons dans la réserve naturelle tout un pan de l'histoire du massif armoricain** », souligne-t-elle. Une histoire que les acteurs du PNRA se sont chargés de mettre en valeur en candidatant au label « Géopark » de l'UNESCO.

500 millions d'années d'histoire

Ce label a plusieurs vocations, mais la première est de comprendre « **l'inédit voyage qu'a pris la Bretagne depuis 500 millions d'années** », selon les mots de la chargée de mission. Comment se sont formés les paysages que nous connaissons aujourd'hui ? Par quels mouvements naturels ? Comment l'homme a façonné son territoire ?

Car les pierres, les roches, les minéraux, ne se trouvent pas seulement dans les falaises qui toisent la mer. En réalité, nous les voyons presque tous les jours. « **Le Géopark permet de valoriser l'architecture locale en mettant en lumière des pierres comme la kersantite ou le granit, qui ont servi à construire des cathédrales, des abbayes, des calvaires, des maisons** », explique Noémie Courant. Elle insiste sur l'aspect pédagogique et accessible de ce projet. De nombreuses activités sont organisées dans la réserve naturelle (randonnées pédestres, sortie en kayak, virée sur de vieux gréements) pour découvrir ces espaces remarquables. « **Le but n'est pas de quantifier mais de qualifier le tourisme, pour que les visiteurs sachent ce qu'ils voient** », détaille-t-elle. Un livre de randonnée récemment sorti retrace plusieurs chemins phares du PNRA et livre des portraits d'acteurs locaux présents dans le projet du géopark.

Ce label a également le pouvoir de rassembler les gens. « **Avant la candidature, il y avait beaucoup d'initiatives indépendantes, et maintenant, nous avons fédéré les acteurs et les événements autour de ce projet.** »

Des professionnels du tourisme aux tailleurs de pierre en passant par les Maisons du PNRA, chacun a sa place. « **Par exemple, depuis plusieurs dizaines d'années, un ancien tailleur de pierre et ancien carrier à Hôpital-Camfrout organisait dans son jardin « l'été de la pierre ». Le géopark a permis d'en faire un évènement incontournable. »**

Une portée internationale

L'effet levier pour la recherche scientifique et les possibilités de partenariats sont incontestables. Il y a une dizaine de jours, un article scientifique d'une portée internationale a été publié au sujet de pierres typiques du territoire. « **En 2020 nous avons été chef de file d'un projet européen pour développer les sites de l'UNESCO autour de la Manche, côté français et britannique.** » Ces partenariats, facilités par la candidature, sont aussi à échelle nationale, « **nous accompagnons la candidature du Parc national des Caps et Marais d'Opal** ».

Le label potentiel est prévu pour 2022. Qu'il soit nommé « Géoparc » ou « Géopark » pour les locuteurs, ce projet est une fierté locale.

Anaëlle LARUE.



Allée couverte du Mougau-Bihan à proximité de la toubière du Mougau, Commana. ouest
france